

Chers confrères et consœurs

Comme vous le savez, je me suis lancée dans la candidature pour l'élection du représentant des APR auprès du CNAPS

Je me nomme Sylvie, alias Kim (mon prénom cambodgien). Je suis née au Cambodge en mai 1972 en pleine période de génocide du peuple cambodgien par les Khmers rouges.

La violence de la nature humaine ne devrait pas exister mais c'est comme ça. Pour reprendre la vie en main, il faut pardonner, voir oublier certains actes même les plus ignobles.

Mon père était fonctionnaire, ce qui fit de lui un homme à être fusillé. Mais le lendemain où les khmers rouges étaient venus le chercher, il a eu la bonne idée de s'enfuir dans la nuit sans rien dire à mère.

Par la suite, la vie a failli m'échapper des mains à plusieurs reprises des mon jeune âge (tout ça pour quelques grains de riz afin de nourrir ma mère et ma petite sœur malade)... On ne m'a pas laissé le temps de connaître une vie d'enfant. Ce n'est qu'une fois arrivée en France en 1981 que j'ai pu renaître.

C'est comme ça que grâce à mon père, qui, des années bien plus tard, nous a permis de rejoindre notre terre d'accueil : La France. Même si, en réalité, ce n'était pas nous qu'il recherchait (mais plutôt une ex-copine) car il nous croyait toutes mortes au pays.

En bref ma vie avant d'être ce que je suis actuellement ne tenait plus qu'à la destinée de la vie.

Mais cette renaissance n'est qu'une autre misère de ma nouvelle vie : Apprendre la vie en France, le français dans une classe de CP à l'âge de 9 ans et mes parents qui passaient leurs temps à se déchirer (à cause des années de séparation qu'il y a eu entre eux pendant la guerre).

Au fur et à mesure des années, j'étais devenue pour eux une bonne à tout faire : le ménage, la cuisine, le repassage, le souffre-douleur de ma mère, une nounou à temps plein pour mes petits frères et sœurs...

Deux frères et deux sœurs nés en France ainsi que ma sœur du Cambodge qui, parce qu'elle était malade à cause de la malnutrition, m'a obligé à lui laisser ma part de repas pour qu'elle ne meurt pas de faim, ce qui explique que je n'ai pas pu grandir à l'insu de mes frères et sœurs...

Et surtout la confidente soit de ma mère, soit de mon père.

Aucune sortie possible, je ne recevais ni copain, ni copine, heureusement que l'école était là pour m'apporter un bien être. Tout ça parce que je suis une fille et surtout parce que je suis l'aînée. Mon rôle se limitait à entretenir ma famille.

Lors de mes 15 ans, mes parents ont commencé à recevoir des demandes en mariage de personnes que je ne connaissais pas mais qui eux me connaissait par mes talents de « bonne à tout faire ».

C'était pour eux ma destinée.

Maltraitée jusqu'à l'âge de 18ans, je me suis enfuie, vécue comme une SDF pendant 2 mois, et pour échapper définitivement à ma famille, je me suis mariée à 19 ans à une personne âgée de trente ans de plus que moi. Avec qui, j'eu mon premier enfant de force (Aujourd'hui, je ne regrette pas d'avoir eu cette enfant même si ce n'était pas par amour).

Bref, j'ai divorcé et connu enfin mon premier grand amour avec un monsieur encore une fois de trente ans de plus que moi. J'ai dû batailler en amour car il m'a trompé sur sa situation (trop compliquée) mais je l'aimais et l'ai aimé à en mourir. Je ne lui en veux pas car si je ne l'avais connu, je n'aurais jamais eu l'occasion de connaître la profession d'agent privé de recherches.

Finalement un grand merci à la destinée qui, malgré des péripéties, m'ont permis de mieux appréhender notre profession : Celle de détective que j'exerce depuis 1997.

Mes études : J'ai quitté la Seconde en cours d'année, puis repris une étude en BEP sanitaire et social pour devenir infirmière que j'abandonna en faveur d'études en droit immobilier ,puis j'ai fait 1an et demi de capacité en droit à Paris Assas.

Je parle l'anglais, lis et écrit, j'ai des notions d'espagnol, d'allemand et de latin. Je parle aussi le cambodgien mais je ne sais pas l'écrire, ni le lire n'ayant pas été à l'école durant la période khmers rouges.

Si je me lance dans la fosse aux lions, c'est parce que j'ai la conviction que je pourrai apporter du nouveau à notre profession : ma jeunesse, ma fraîcheur, mon dynamisme, ma franchise, mon ouverture d'esprit ; le tout mélangé à une expérience du tout terrain envers le métier de détective (à pieds en rollers en deux roues en voiture....) et la vie en elle-même.

Comme dirait un certain B. O.... « Yes we can »!

J'y crois dur comme du fer, que malgré tous les mépris que certains confrères portent en jugement sur le mal être du métier de détective, qu'il n'en est rien, car le public ou notre clientèle ont besoin de nous.

Nous sommes détectives en notre âme et conscience et apportons ce que les autres activités ne peuvent égaler. Nous écoutons, conseillons et apportons informations, indices ou preuves pour mieux éclairer leur situation de doute ou défense par l'enquête, l'investigation, l'infiltration, la surveillance, la filature.

Nous sommes devenus de véritables auxiliaires des entreprises et des professionnels juridiques au service de la recherche de preuves et de renseignements légitimes.

Il ne nous reste plus qu'à respecter les uns et les autres dans notre secteur d'activité et pour cela, je suis la personne apte et capable de faire respecter cette déontologie ; car je n'ai pas ou je n'ai plus de lien avec un syndicat, ni l'âme dénigreur ou calomnieux. J'ai seulement envie que l'on me donne la chance de démontrer qu'il n'y a pas que l'argent, la politique, le copinage qui existent mais l'amour du métier et le respect vis-à-vis des autres personnes qu'il s'agit de confrère , de client ou du public.

Nous devons nous aimer et aimer notre métier ! Un point c'est tout !

Amitiés

Sylvie HAK



Agence HAK (MIZRAKI) Sylvie (alias Kim)  
ADSS VIP  
52 RUE CAMILLE GUILLAUME  
91270 VIGNEUX SUR SEINE  
Déetective Agréée par le Préfet de Police de l'Essonne  
Tél: 0624920781 ou 0698281972